

SOLENNITÉ DE TOUS LES SAINTS

LECTURES

Ap 7, 2-4.9-14

Moi, Jean, j'ai vu un ange qui montait du côté où le soleil se lève, avec le sceau qui imprime la marque du Dieu vivant ; d'une voix forte, il cria aux quatre anges qui avaient reçu le pouvoir de faire du mal à la terre et à la mer : « Ne faites pas de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, avant que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu. » Et j'entendis le nombre de ceux qui étaient marqués du sceau : ils étaient cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des fils d'Israël. Après cela, j'ai vu : et voici une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues. Ils se tenaient debout devant le Trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, avec des palmes à la main. Et ils s'écriaient d'une voix forte : « Le salut appartient à notre Dieu qui siège sur le Trône et à l'Agneau ! » Tous les anges se tenaient debout autour du Trône, autour des Anciens et des quatre Vivants ; se jetant devant le Trône, face contre terre, ils se prosternèrent devant Dieu. Et ils disaient : « Amen ! Louange, gloire, sagesse et action de grâce, honneur, puissance et force à notre Dieu, pour les siècles des siècles ! Amen ! » L'un des Anciens prit alors la parole et me dit : « Ces gens vêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où viennent-ils ? » Je lui répondis : « Mon seigneur, toi, tu le sais. » Il me dit : « Ceux-là viennent de la grande épreuve ; ils ont lavé leurs robes, ils les ont blanchies par le sang de l'Agneau. »

Psaume 23, 1-2, 3-4ab, 5-6

R/ Voici le peuple immense de ceux qui t'ont cherché.

- Au Seigneur, le monde et sa richesse, la terre et tous ses habitants !

C'est lui qui l'a fondée sur les mers et la garde inébranlable sur les flots.

- Qui peut gravir la montagne du Seigneur et se tenir dans le lieu saint ?

L'homme au cœur pur, aux mains innocentes, qui ne livre pas son âme aux idoles.

- Il obtient, du Seigneur, la bénédiction, et de Dieu son Sauveur, la justice.

Voici le peuple de ceux qui le cherchent, qui recherchent la face de Dieu !

1 Jn 3, 1-3

Bien-aimés, voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu – et nous le sommes. Voici pourquoi le monde ne nous connaît pas : c'est qu'il n'a pas connu Dieu. Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous le savons : quand cela sera manifesté, nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu'il est. Et quiconque met en lui une telle espérance se rend pur comme lui-même est pur.

Mt 5, 1-12a

En ce temps-là, voyant les foules, Jésus gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui. Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait : « Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux. Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés. Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage. Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés. Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu. Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu. Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux. Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! »

+

Ohnheim-Eschau, samedi 1^{er} novembre 2025

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Tous saints : tel est le programme de notre vie chrétienne ! Le Seigneur nous a créés pour une vie éternelle, une vie en intime amitié avec Lui. C'est Sa propre vie, la sainteté divine, qui nous habite, enracinée en nous par la grâce du baptême, une vie qui veut s'épanouir ici-bas tout au long de notre histoire, et qui se révélera dans la pleine gloire du Ciel. Un jour, nous espérons faire partie de cette foule que décrivait saint Jean dans la 1^{ère} lecture, cette « foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues. Ils se tenaient debout devant le Trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, avec des palmes à la main. » Et dans la 2^{ème} lecture, ce même saint Jean témoignait de cette tension dans notre cœur, entre ce que nous commençons à être, ici-bas, et cette finalité vers laquelle nous allons : « Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. »

La sainteté : elle est accessible à tous ! Telle est la bonne nouvelle dont nous voulons aujourd'hui nous réjouir, en célébrant la gloire de tous les saints du Ciel, tous ceux qui sont déjà arrivés au terme de leur parcours terrestre ! Tant de saints connus ou inconnus nous précèdent, tournons nos regards vers eux pour sentir leur présence encourageante, leur prière qui nous enserme, pour nous laisser toucher par leur exemple !

Quelle source d'inspiration, que ces jeunes gens qui se sont épanouis rapidement et intensément dans la grâce de Dieu : tournons-nous vers saint Carlo Acutis et saint Pier-Giorgio Frassati, canonisés en septembre dernier. Ils nous invitent à profiter des moyens que Jésus nous donne, à tous, pour nous transformer : par la participation à l'Eucharistie, le sacrement du Pardon, la prière toute simple du chapelet. Quelle

source d'espérance, que ces personnes qui sont revenues de loin, de très loin : je pense spécialement à saint Bartolo Longo, canonisé le mois dernier. Il s'était égaré pendant de longues années dans l'occultisme, le satanisme, et dans une recherche effrénée des plaisirs charnels : mais Jésus l'a touché, converti, rappelé à Lui. Personne n'est jamais trop loin pour Jésus : le Bon Berger part jusque dans les ravins pour retrouver Ses brebis perdues. Quel encouragement à la patience et à la persévérance, que ces saints souvent anonymes, que le Seigneur a repêchés à la dernière minute. Pensons au premier saint dont on peut dire qu'il a été canonisé : ce pauvre bougre, le larron crucifié à côté de Jésus. Il a reconnu son péché, il s'est tourné avec foi vers le Seigneur, et a reçu cette promesse : « Aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le paradis ! »

Ne traînons pas les pieds sur le chemin de la sainteté, il est tellement beau, il est tellement facile, si nous nous tournons vraiment vers Jésus, si nous Le laissons habiter notre cœur, si nous Lui permettons de le purifier, de le brûler par Son amour. Car oui, il y a beaucoup à purifier, à transformer, jusqu'à la dernière minute de notre vie – et même au-delà ! Nous honorerons demain ce mystère du Purgatoire, cette purification que l'amour de Dieu réalise dans nos défunts, au-delà des frontières de la mort, pour correspondre pleinement à Son amour. Mais n'attendons pas : vivons notre purgatoire aujourd'hui, en nous transformant volontairement, en étant des acteurs conscients et courageux de cette sanctification que le Seigneur veut réaliser en nous !

Par chaque Eucharistie, Jésus nous entraîne dans Son offrande d'amour au Père. Il nous unit vraiment à Lui : demandons qu'Il réduise, qu'Il éteigne en nous tout ce qui doit disparaître ; supplions qu'Il nous remplisse de Sa lumière, qu'Il nous transforme en Lui. Ainsi nous Lui ressemblerons dès ici-bas, et nous connaîtrons le bonheur qu'Il promet dans Ses mystérieuses béatitudes : « Heureux les pauvres de cœur – Heureux ceux qui pleurent – Heureux les doux – Heureux les miséricordieux – Heureux les cœurs purs – Heureux les artisans de paix... » Oui, réjouissons-vous, soyons dans l'allégresse : notre récompense est grande dans les cieux – tellement grande qu'elle déborde sur la terre : goûtons-la dès aujourd'hui, cette joie du Ciel que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +